

GENÈVE

Ils veulent plus de marchés le soir

Deux élus de la Ville de Genève proposent de créer plusieurs marchés gourmands nocturnes alors que le débat sur les nuisances sonores est constant.

JEUDI 15 JUIN 2023 MARIA PINEIRO



En été, le marché des Grottes ferme à 20h30, mais des centaines de personnes peuvent parfois se réunir sur la place pour la soirée. ÉRIC ROSET

~~Animations~~chaque printemps, les envies d'apéro en plein air suivent la courbe des températures. Alors que le thermomètre a dépassé la barre des 25 degrés, une motion déposée au Conseil municipal de la Ville demande le développement de marchés gourmands nocturnes. A la manœuvre, l'écologiste Matthias Erhardt et le centriste Alain de Kalbermatten, tous deux membres de l'association Projet Genève, qui milite pour une cité plus animée.

«Le succès du marché des Grottes, qui se tient les jeudis soir, montre qu'il y a une demande pour ce type d'animations», assure Alain de Kalbermatten. Il souhaite que des événements de ce type puissent se tenir dans divers lieux plusieurs jours par semaine. «Aujourd'hui, les quartiers sont cloisonnés, cela permettra de davantage mélanger les habitants, estime l'élue. Chaque marché bénéficiera d'une ambiance propre au lieu.»

Privilégier les circuits courts

Mais, davantage que simplement offrir de nouvelles animations aux habitant·es, le duo entend «privilégier les circuits courts en collaboration avec l'Union maraîchère de Genève», explique Matthias Erhardt. La motion, qui vise à monter un projet pilote, est axée sur la promotion de l'agriculture et de la viticulture locales. Il s'agira de proposer des produits du crû aux hôtes, genevois·es ou touristes, et de se positionner comme «une ville dotée d'une offre gourmande locale et riche».

Pour les motionnaires, multiplier le nombre d'événements permettra de faire baisser la pression sur les Grottes

Alors qu'en été le marché des Grottes ferme à 20h30, Matthias Erhardt souhaite que les futures animations se prolongent jusqu'à 23h. Est-ce bien raisonnable quand on sait qu'aux Grottes, le succès du marché, et surtout de l'après-marché se prolongeant jusque tard dans la nuit, rend mûr·es les riverain·es?

Disperser les nuisances

Pour les motionnaires, multiplier le nombre d'événements permettra de faire baisser la pression sur les Grottes. «Les gens vont se répartir dans divers lieux tout au long de la semaine», anticipe Alain de Kalbermatten, précisant qu'il faudra veiller à identifier les zones qui «dérangent le moins». Matthias Erhardt assure quant à lui que le but n'est pas «de créer des conflits, mais des animations douces et responsables». Il reconnaît tout de même que «l'équilibre est fragile».

Avec l'arrivée des beaux jours, aux Grottes, l'ambiance est un peu à la veillée d'armes. «J'ai le sentiment que les nuisances se sont un peu calmées, témoigne Cristian Ugarte, riverain. Mais nous ne sommes qu'au début de l'été.» Et de rappeler que durant la belle saison, jusqu'à plusieurs centaines de personnes peuvent se réunir sur la place pour la soirée.

Dominique Gerber, présidente des Amis des Grottes mais pas voisine du marché, précise que les problèmes surviennent surtout une fois les stands démontés. «Les gens restent, boivent et parlent fort.» A l'origine, rembobine-t-elle, le marché est un souhait des habitant·es qui voulaient se rapprocher des producteur·ices.

Davantage de mesures

«Nous ne voulons pas voir cette offre disparaître, souligne Dominique Gerber. Ce que nous voulons, c'est que la Ville agisse en installant davantage de toilettes et en engageant du personnel tout au long de la soirée.» Alors que la Ville a déjà pris des mesures par le passé, l'habitante estime que des travailleur·euses sociaux·ales ou des chuchoteur·euses permettraient de sensibiliser les usager·ères au respect de la quiétude. Quant à l'utilité de multiplier les marchés nocturnes pour pacifier les Grottes, elle n'y croit pas, contrairement à Cristian Ugarte qui estime que cela pourrait constituer une partie de la solution.

Projet à étudier

Si la motion est acceptée par le Municipal, elle devra ensuite être étudiée par le Conseil administratif. Le Département de la sécurité et des sports (DSS) a fait savoir au *Courrier* qu'il n'en avait pas encore pris connaissance. «Il faudra étudier les bénéfices en termes d'animation du projet, mais aussi son impact potentiel en termes de bruit.»

Pour ce qui est de la situation actuelle, le DSS souligne le fait que tous les jeudis, une présence de la police municipale est assurée durant le marché. Plus globalement, il relève que la «Ville tient à conserver une cité animée tout en limitant les nuisances sonores. Chaque fois, il faut trouver un équilibre entre besoin d'animations et droit au repos des habitants». Tout dernièrement, le Conseil municipal a refusé d'élargir les horaires de terrasses qui avaient été restreints par le DSS il y a une année.